

leur a été faite jusqu'ici dans l'enseignement classique, et, de plus, que les auteurs païens, mis entre les mains des élèves, fussent parfaitement expurgés. Demander l'expurgation de ces auteurs, ce n'est pas demander leur exclusion; M. l'abbé doit le savoir. Quoi qu'il en soit il passera outre et il s'assujétira, avec grande dépense de forces, à *l'inferral travail*, comme il dit si gentiment, de relire toutes les brochures en faveur de la méthode chrétienne, pour se donner le plaisir de leur faire dire ce qu'elles ne renferment pas. C'est à ne pas y croire; cependant les plus incrédules sont bien obligés d'admettre le fait, puisque M. l'abbé l'avoue lui-même sans prendre de détours. Ne dit-il pas en effet que les cinq propositions qu'il a rédigées, renferment non-seulement le gaumisme *actuel*, mais encore le gaumisme *futur*? Or, pour embrasser autant, ces fameuses propositions ne sont plus et ne peuvent plus être le résumé de la doctrine des brochures: il n'y a rien de plus évident.

Notons encore que M. l'abbé ne peut s'empêcher de laisser instinctivement échapper l'aveu que le *système païen*, l'idole à laquelle il est prêt à tout sacrifier, est en baisse; tous les vœux qu'il forme, en effet, se réduisent à celui-ci pour le présent: faire dire à l'église qu'elle met le système païen et le système chrétien sur un pied d'égalité. Puis donc que M. l'abbé Chandonnet reconnaît que tout ce que Rome pourrait dire de mieux en faveur du système païen, ce serait de le déclarer aussi bon que le système chrétien, pourquoi s'acharne-t-il avec tant de fureur contre ce dernier? Quoi! il avoue que ce serait une bonne fortune pour le système païen, si l'église ne le désapprouve pas plus que le système chrétien, et il ose aujourd'hui qualifier d'ineptes et de blasphémateurs les partisans de la méthode chrétienne! Quelle conscience! Quelle logique!

Mais voici ce qui est au-delà de tout ce qu'on aurait cru possible de la part de M. l'abbé. D'après ce qui vient d'être exposé, l'Eglise n'a pas condamné et ne peut même pas condamner le système chrétien, puisque le vœu suprême, le vœu le plus ardent de M. l'abbé, c'est que l'Eglise voie le système païen d'aussi bon œil que le système chrétien. Eh bien! malgré cela, il a le triste courage d'ajouter, quelques lignes après, en annonçant qu'il a formulé cinq propositions, lesquelles, à son avis, renferment tout